LE VRAI HENRI VERNES



"Henri Vernes", de Charles-Henri Dewisme. Il naquit à Ath, le 16 octobre 1918. Très vite, ces parents divorcent et le petit Charles Dewisme est élevé par ses grands-parents dans une maison tournaisienne située rue Duwez dans le quartier Saint-Piat. Aujourd'hui une plaque commémorative est visible sur la façade de la maison. Déjà à l'époque celui qui deviendra Henri Vernes avait un goût très prononcé pour les romans d'aventures comme par exemple les Harry Dickson de son futur ami Jean Ray.

A 19 ans, il interrompt ses études et fait une "fugue" en Chine… (voici la preuve qu'il avait déjà le goût de l’aventure en lui !).
Pendant la guerre, il travaille comme espion pour les services secrets britanniques. Il connait malgré tout beaucoup de monde dans l'autre camp ce qui lui permit de sauver sa peau à quelques reprises.
Il aime écrire et collabore avec plusieurs journaux. Il réutilisera certains de ses articles comme source d'inspiration pour ses Bob Morane.

Il écrit un premier livre : "Strangulation". Il envoie le manuscrit à Stanislas-André Steeman qui dirigeait une collection de romans policiers Le Jury. Mais le roman fut refusé et perdu à jamais. Il paraitrait que Stanislas-André Steeman ne l'aurait pas accepté car le manuscrit a été envoyé roulé et non à plat.

Son second livre, lui, est et bien publié et s'intitule "La porte ouverte", il est paru en 1944 aux éditions de "La renaissance du livre" A cette époque, Henri Vernes écrivait encore sous son véritable nom :

Charles-Henri Dewisme ! Ce premier livre ne fût malheureusement pas très commercialisé ... seul 700 exemplaires se sont vendus !

Un troisième opus se rajoute à la liste en 1949 : "La belle nuit pour un homme mort", un roman très noir. Parallèlement, il publie des histoires policières dans les journaux. En 1994 parait "Le goût du malheur", histoire écrite en 1945 mais jamais publié auparavant.

C'est en 1953 que Henri Vernes créa le personnage de Bob Morane suite à la

demande de J-J. Schellens, l'ancien directeur littéraire des éditions Marabout, qui, pour sa nouvelle collection nommée "Marabout-Junior", voulait un auteur pouvant lui créer "un personnage à suite" qui serait en librairie tous les 2 mois (ce temps fût convenu entre J-J. Schellens & H. Vernes) de façon à ce que les jeunes lecteurs de cette nouvelle série Marabout puissent acheter leur livre en librairie régulièrement et à date prévue ...
Tout au début, C-H. Dewisme dût écrire un livre "test" qui s'intitulait "Les

conquérants de l'Everest" ... test qui s'avéra convainquant puisque C-H. Dewisme fût accepté pour écrire cette nouvelle série !

Depuis lors, à l'instar de son héros, c'est son propre nom qui signifie également l'aventure. Il écrit à une cadence encore plus infernale que la fameuse vallée (en allusion à « La vallée Infernale », le premier roman des aventures de Bob Morane) des histoires d'aventures plus passionnante les unes que les autres. Ce passionné de l'écriture a vraiment dédié sa

vie à son héros qu'il a mis en action dans 215 romans au côté de son infatigable compagnon Bill Ballantine et en inventant ainsi de nombreux ennemis occasionnels (les coupeurs de têtes, l'homme invisible,…) ou réguliers (L'ombre Jaune, Orgonetz, Miss Yalang-Ylang, etc.).

Son imagination très fertile lui a permis de créer de nouveaux pays étrangers, la lutte de Bob contre des dictateurs, des univers parallèles et surtout, surtout LE Bob Morane !

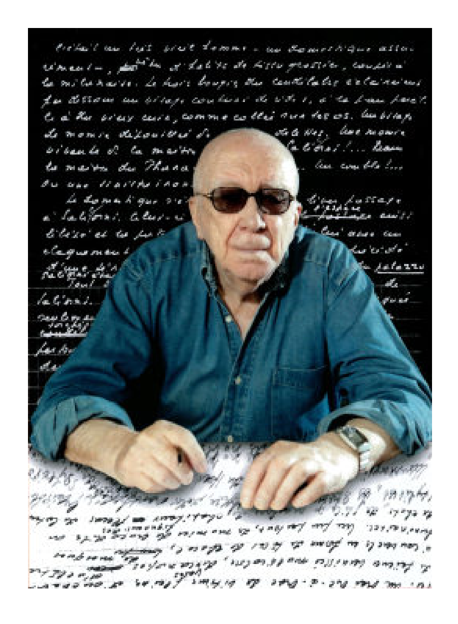
Il y a eu un avant Bob Morane mais

également un pendant Bob Morane. Au début de l'aventure moranienne, Charles-Henri Dewisme a également publié quelques titres notamment pour l'"Héroïc Album" ou encore le journal "Tintin". Henri Vernes a ensuite écrit quelques romans pour les éditions Marabout Junior n'ayant aucun rapport avec Bob Morane. Les uns signés de son vrai nom, les autres signés par un autre pseudonyme : Jaques Seyr. En 1957, il invente un nouvel héros Luc Dassaut qu'il met en scène dans "Les rescapés de l'Eldorado" et "Base

clandestine" parus chez Hachette. Ce dernier titre deviendra par la suite "Des dinosaures pour la comtesse" chez Héroïc Album. Henri Vernes reste malgré tout concentrer principalement sur son personnage principal : Bob Morane. Mais lorsque l'auteur quitte en 1982 "les bibliothèques vertes" jusqu'à ce qu'il rejoigne "Fleuve Noir" en 1988, aucun nouveau Bob Morane ne parait en librairie. Mais l'auteur ne se tourne pourtant pas les pouces : il invente sous un autre pseudonyme (Jacques Colombo) un série

érotique Don. Le personnage portant ce même nom est l'opposé absolu de Bob Morane malgré que les deux personnages partagent quelques traits physiques. Les valeurs communiquées par Bob Morane ne sont absolument pas celles de Don. Le simple exemple de meurtre le montre déjà : Bob Morane déteste tuer, Don le fait sans scrupule... Mais la principale différence se situe dans le sexe : alors qu'Henri Vernes évite constamment le sujet dans ses précédents romans, il est omniprésent dans Don. C'est pour cela que

Charles Dewisme a inventé ce nouveau pseudo de Jacques Colombo : il ne voulait pas que ses jeunes lecteurs découvrent cette série rose de sa plume. En 1986, Jacques Colombo raccroche pour redevenir Henri Vernes en 1988 avec l'excellent "L'arbre de la vie".





Français au visage osseux, aux cheveux coupés en brosse et aux yeux gris, à la carrure athlétique, né un 16 octobre, comme Henri Vernes, Morane est éternellement âgé de trente-trois ans. Orphelin de père et de mère, il a été élevé en Bretagne par une vieille tante.

Il est un héros de la bataille d'Angleterre

et ancien Flying Commander - un grade imaginaire probablement fondé sur le grade de flight-lieutenant (ou capitaine) puisqu'il était commandant d'escadrille (4 avions de chasse) de la RAF. Par contre, vu qu'il a passé plus de 6 ans en guerre il est plus que probable que ceci fasse référence à la position de Wing commander flying ou commandant de groupe de chasse ou escadron (normalement responsable de 12 avions) responsable d'une escadre ou Wing (36-48 avions de chasse) équivalent à un poste de Lt-Colonel (Wing commander). Il

est le pilote le plus décoré de France avec 42 victoires. Ceci lui donnerait le titre de premier chasseur de France et des FAFL (Forces Françaises Aériennes Libres) Vernes a probablement calqué la carrière militaire de Morane sur celle de Pierre Closterman qui a obtenu le grade de Wing Commander au sein de la RAF et qui a terminé la guerre avec 36 victoires. Polytechnicien, ingénieur, et officier en disponibilité dans l'armée de l'air française, il est nyctalope. Sa curiosité et son sens de la justice lui font parcourir le

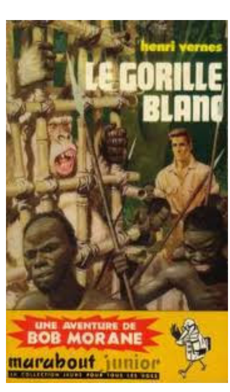
monde, tel un Don Quichotte des temps modernes. Reporter-photographe occasionnel au magazine Reflets, il connait énormément de langues et diverses techniques de combat en corps à corps : savate, karaté, judo, jiu-jitsu... Il est un expert dans le maniement d'un grand nombre d'armes(il possède tout au moins un lourd Colt automatique et un Luger et un revolver). Il a des relations dans différents services secrets : le chef de la CIA américaine Herbert Gains, Sir Archibald Baywater à Scotland Yard, le Lt

Gros-Jean à la Police Montée canadienne, le Col. Jouvert au 5e Bureau de France et Sheela Khan chef de la police de Calcutta et des services secrets en Inde. Bob Morane cultive aussi un certain nombre d'amitiés féminines. Parmi celles-ci, la journaliste au Chronicle de Londres Sophia Paramount, Tania Orloff, nièce de l'Ombre Jaune et la mystérieuse et capiteuse Miss Ylang-Ylang, cheftaine omnipotente de la terrible Organisation Smog, sont les plus remarquables. Si la totalité de ces relations sont tendres ou condescendantes

et toujours intégralement chastes, elles laissent deviner le goût de Morane pour le sexe féminin. Le grand amour romantique de sa vie est Tania Orloff, la nièce de l'Ombre Jaune, qui fait d'eux une sorte de couple à la Roméo et Juliette à jamais séparé par l'oncle de cette dernière auquel tous deux sont opposés, mais que la nièce respecte.

Il possède un appartement quai Voltaire à Paris, un vieux monastère en Dordogne, un très grand terrain, un vieux cimetière en Bretagne et un domaine secret au Pérou au

bord d'un magnifique lac bleu. Il a une Jaguar type E qu'il pilote toujours à tombeau ouvert avec une expertise consommée et une petite Citroën.









William Ballantine (Bill pour les amis) est le meilleur ami de Bob Morane.

On le découvre en même temps que Bob dans " La Vallée infernale", il est là au début et ne quittera plus le commandant (comme il l'appelle) d'un semelle (quand il n'est pas chez lui à élever ses poulets).

Écossais roux de deux mètres, doté d'une force colossale. Patriote, il boit volontiers du whisky (Zat 77 de préférence).

Superstitieux. Se consacre à son élevage de poulets en Écosse. (...) Ponctue ses phrases d'argot.

On peut ajouter que son élevage de poulets n'est rien d'autre qu'un castle au pied des monts Grampians. Que si le ZAT 77 n'existe pas, le ZAT 69 bien.

Bob Morane et Bill Ballantine sont comme les deux doigts de la mains, l'un ne va pas sans l'autre (sauf à quelques occasions qui deviennent de plus en plus rares au fur et à mesure que la série avance). Si l'un d'eux était tué par l'un de leurs ennemis,

ce serait la catastrophe pour l'autre, d'ailleurs dans La revanche de l'Ombre Jaune , quand Bob est tué par Ming, Bill, fou de chagrin, se met en chasse pour faire payer cet acte à l'Ombre Jaune et ce malgré tout les périls qui l'attendent.

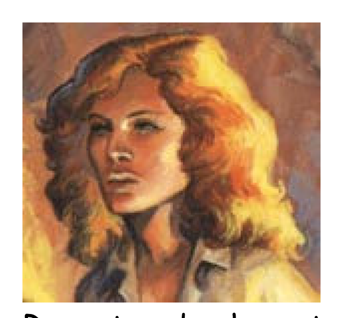
On peut encore dire de Bill que la mécanique n'a aucun secret pour lui et que s'il n'est pas polytechnicien comme Morane, ce dernier lui laisse toujours les problèmes mécanique.

Et quant à son âge, si Henri Vernes ne le donne jamais, il donne néanmoins la

possibilité de le calculer dans "Les sortilèges de l'Ombre Jaune", ce qui donne le 3 Avril et en sachant que Bob Morane est né en 1925, nous trouvons finalement que Bill Ballantine est né le 3 Avril 1923 et qu'il est A rhésus positif pour son groupe sanguin.

Quant à son nom, Henri Vernes nous affirme qu'il a pris le nom d'un auteur dont il avait lu un livre : "Les chasseurs de Gorille" et qui s'appelait Ballantine.

Sophia Paramount.



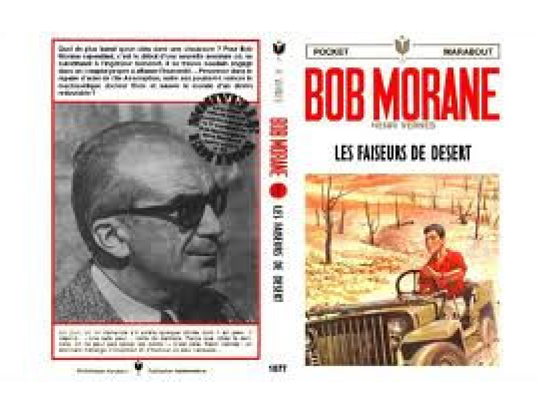
Reporter de choc et de charme au Chronicle de Londres. Agent EX-A-20C-3 de la patrouille du temps. On la découvre dans " S.S.S. ", lors de cette première rencontre, Sophia, nous est décrite comme ceci:

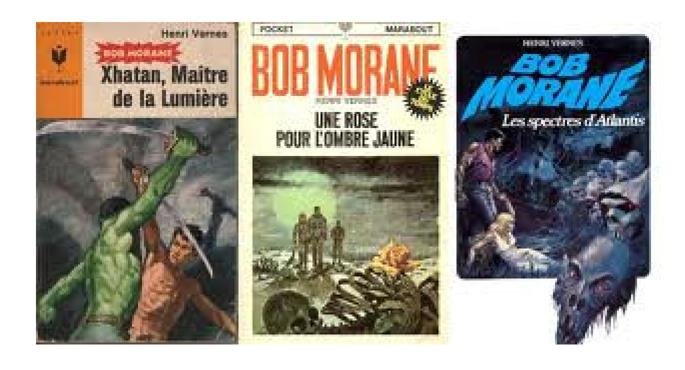
" Elle était assez grande - la taille mannequin, 1.70 mètres environ - et son ciré noir ne parvenait pas à camoufler tout

à fait un corps mince et musclé de sportive. Le visage étroit, au modelé fin et parfait, était entouré, comme d'une auréole, de cheveux fauves, coupés court; quant aux yeux, très grands, qui semblaient vouloir dévorer toute la figure, on n'en distinguait pas très bien leur couleur, mais Morane devina qu'ils devaient être verts." (Henri Vernes nous dit aussi parfois qu'ils sont couleur Myosotis).

On la retrouve souvent avec Bob Morane et Bill Ballantine dans leur lutte contre

l'Ombre Jaune quand celle-ci se ballade dans le continuum espace-temps (surtout quand il est question de patrouille du temps).





Aristide Clairembart.



Le professeur Aristide Clairembart est l'un des plus ancien amis de Bob Morane. Il se rencontrent dans " La galère engloutie " quand le professeur décide de cambrioler son appartement du quai Voltaire.

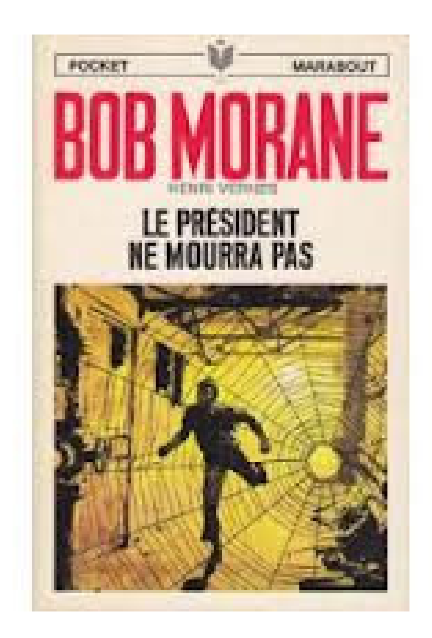
Le professeur Aristide Clairembart est, en dehors de cambrioleur occasionnel, archéologue. Il est réputé de part le monde et à écrit, au moment de sa

rencontre avec Morane, un livre intitulé : " La voix des pierres " (que Bob à lu) et en avait un autre en préparation : " Les civilisations parallèles ".

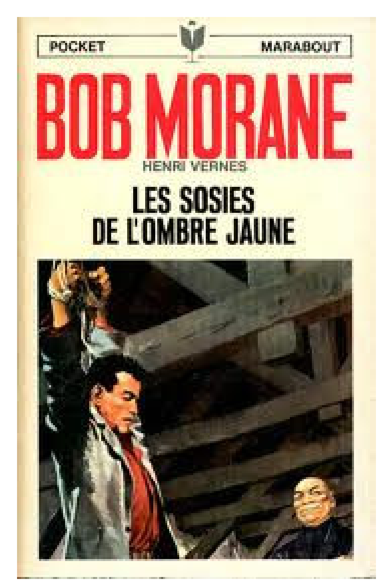
Notre archéologue est un sacré bourlingueur et il a traversé bien des régions du monde pour découvrir des cités perdues, des jardins suspendus, etc. Il parle couramment l'Anglais, l'Espagnol, l'Arabe et bon nombre de langues encore, il connaît aussi beaucoup de langues mortes et peut déchiffrer l'Égyptien ancien comme le Pascuan, etc. (il faut dire

que sa spécialité est la cryparchéologie).

La soixantaine passée. Barbiche de chèvre et lunettes cerclées d'acier.(...) Il recherche (...) particulièrement les traces du continent Mu. (...) Habile joueur d'échecs. Encore très vert et sportif pour son âge.







Son "meilleur ennemi" comme ce dernier se qualifie parfois. Il est vrai que c'est le plus formidable adversaire que Bob ait jamais rencontré. Il apparaît pour la première fois dans " La couronne de

Golconde ".

Mongol, il se prétend vieux de plusieurs siècles et descendant de l'empereur Ming Taï Tsou. De haute taille, le crâne rasé, il est presque toujours vêtu d'un costume sombre de clergyman. Ses yeux couleur d'ambre possèdent un pouvoir hypnotique auquel il est difficile d'échapper. Sa main droite, postiche, est un chef-d'œuvre de technique. Il l'a eue tranchée lors d'un combat contre Bob Morane (La couronne de Golconde).

Malgré qu'il soit le principal ennemi de

Bob, Ming ne peut s'empêcher d'éprouver un sentiment d'admiration envers ce dernier, sans lui : " le combat n'aurait pas le même sel, ne serait pas aussi excitant" dit-il lui-même.

Ses connaissances sont sans limites, il connaît la plupart des langues vivantes et mortes et sa science est bien au delà des connaissances actuelles.

Il est le chef du Shin Tan (Vieille Chine), force occulte dirigé par une force occulte.

Le Shin Tan veut dominer le monde pour obliger les hommes à retourner à un état

plus proche de la nature. Mais pour y arriver, Ming ne croît qu'à la violence. Bob qu'en à lui n'est pas dupe et pense que ce ne sont que des prétextes pour pouvoir assouvir sa soif de pouvoir.

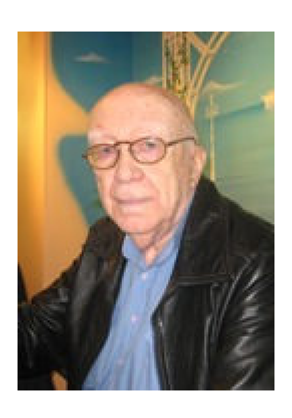
Grâce à sa science, et à celle d'extraterrestres, il a pu porter son combat dans les espaces interplanétaire et dans le Temps.

La nièce de l'Ombre Jaune, Tania Orloff, est secrètement éprise de Bob Morane et l'aide à contrecarrer les projets criminels de son oncle.

Il faut aussi parler du "duplicateur de matière", c'est une machine capable de reproduire à partir de rien n'importe quel objet (et lui permet donc d'accroître sa fortune déjà considérable) mais aussi des êtres vivants (dont les copies sont bien vivantes malgré ses craintes au départ).
Grâce à son ingéniosité et à son invention, Ming est pratiquement immortel.
Ses complices habituels sont les Dacoïts, membres fanatiques d'une secte indienne, qui lui sont dévoués jusqu'à la mort et dont l'unique arme est le poignard dont ils

se servent avec une habilité consommée.
Mais ce ne sont pas les seuls, citons aussi les Thugs, les bandits de sacs et de cordes. Et pour terminer citons encore ses complices non humains comme les Whamps (dont personne, à part Ming peut-être, ne connaît la véritable naturer) et bien d'autres encore.
Il reste pour parfaire ce portrait de citer Mao-Tsé-Toung qui disait de lui: " Il est au Tigre ce que le Tigre est au Tigre de papier ".

« Que quelqu'un reprenne Bob Morane ? Je n'en ai rien à foutre ! »



Dans quelles circonstances avez-vous créé Bob Morane en 1953 ?

L'éditeur de Marabout, Jean-Jacques Schellens, voulait faire une série de romans pour jeunes avec un personnage récurrent. On m'a demandé de le faire.

J'en ai fait un premier, et plus de 200 autres depuis.

Le concept de l'aventurier s'est imposé comment ?

On lui a trouvé un nom, on lui donné un physique. Et au cours des romans, il s'est un peu précisé physiquement et moralement, un petit peu au hasard, comme nous tous, nous grandissons un peu au hasard aussi.

D'où vient le nom, du constructeur d'avions ?

Non. Cela vient du nom que prend un

guerrier Masaï quand il a tué son premier lion. Il devient alors un « Morane ». J'avais aussi une connaissance qui était un peintre du dimanche et qui signait Morane. Le prénom de « Robert » vient de ce que son diminutif était « Bob », un prénom qui faisait bien en ce temps-là. Aucun lien avec les avions, mais le hasard fait bien les choses.

Quand Bob Morane est devenu un phénomène de société ?

Ça l'a été à une époque. Ses aventures ont appris à lire à beaucoup de gens. À une

époque quand on disait Marabout, on pensait Bob Morane, et l'inverse.

Est-ce que, selon vous, Bob Morane est daté aujourd'hui, un peu comme OSS 117 ?

Dans le cas de OSS 117, oui, car cet organisme ne s'appelle plus OSS 117 qui était le nom des services secrets américains pendant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, c'est la CIA. Donc là, il est daté. Tandis que Bob Morane n'est pas daté, même si certaines de ses aventures le sont car elles se passent à

une époque qui n’existe plus. Depuis cinquante ans, beaucoup de choses ont changé. Je n’ai jamais vraiment arrêté d’en écrire. Je n’ai jamais été en panne d’inspiration : il se passe tellement de choses. Et puis, j’avoue, je me répète de temps en temps aussi…

Vous faites la joie des collectionneurs.

Oui, il y en a qui stockent, qui revendent le livre plus cher une fois épuisé. Je connais le truc ! je viens de voir une édition anglaise de Bob Morane qui cote 50 euros. Je n’ai pas de droits d’auteur là-dessus !

Vous avez fait avec vos personnages des scénarios inédits pour la bande dessinée. Qu'est-ce qui vous a amené à la BD ?

C'est Femmes d'Aujourd'hui, un hebdomadaire féminin, qui m'a demandé d'en faire. J'ai dit : Pourquoi pas ? Et j'en ai fait, c'est tout.

Il y en a près de 60, quand même.

Oui. Le premier écueil a été d'incarner Bob Morane. Il y avait Pierre Joubert qui dessinait mes couvertures. Dino Attanasio a été le premier à en faire des bandes dessinées, puis William Vance, Gérald

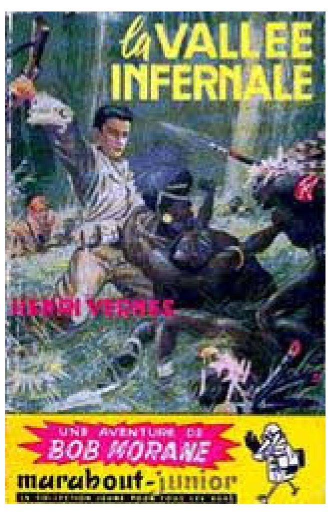
Forton, Coria… Chacun l'a un peu interprété à sa manière. Cela ne me dérange pas : les James Bond sont aussi interprétés différemment selon l'acteur qui l'incarne.

On a posé la question pour Tintin ou pour Astérix, est-ce que vous voyez après vous quelqu'un reprendre la destinée du personnage ?

Je n'en ai rien à foutre !

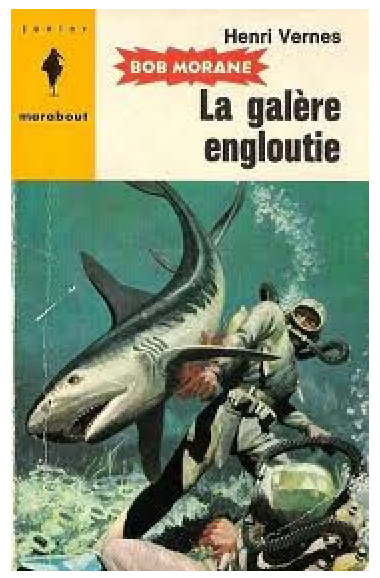
Résumé des aventures de Bob Morane

La Vallée infernale.



Cette fois, Morane va être gâté: coups de théâtre incessants, péripéties innombrables, situations inextricables, la Vallée infernale ne lui épargnera rien. Et Morane devra déployer toute sa force et toute son ingéniosité pour vaincre les

obstacles que la nature et des hommes rusés ou sanguinaires ont dressés devant lui.



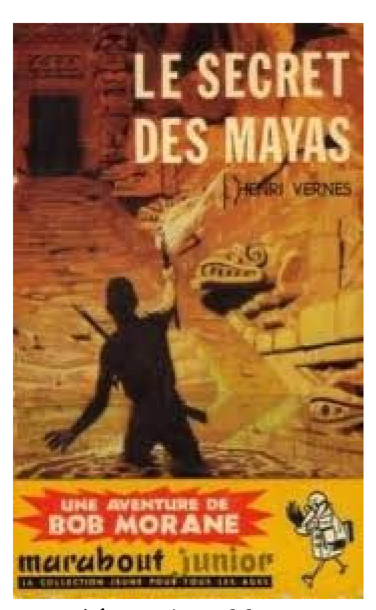
La galère engloutie.

Existe-t-il rien de plus banal, de plus conventionnel, de moins imprévu qu'une vente aux enchères, même à l'hôtel

Drouot, la plus célèbre salle de vente de Paris? Bien sûr, on y vend parfois des toiles célèbres, des objets précieux, des timbres rares. Mais qui y a jamais vu vendre l'aventure? Qui a jamais pu croire que la vente d'un tableau de l'école de Raphaël pourrait être le point de départ d'une aventure passionnante aux multiples péripéties?

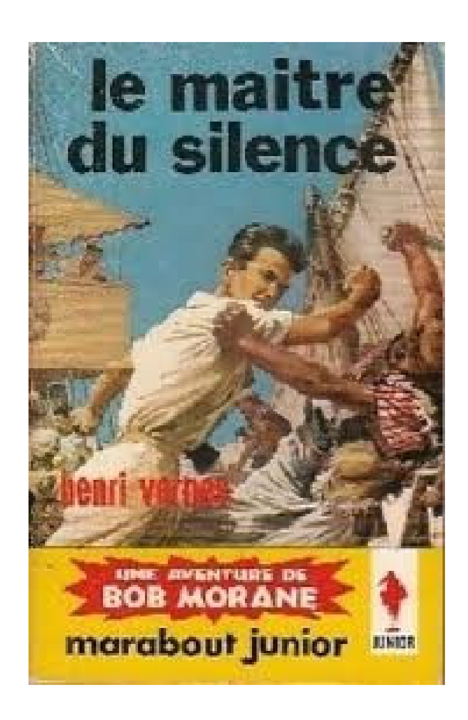
Et c'est pourtant bien ce qui arriva ce jour-là à Bob Morane et à son ami Franck Reeves.

Le secret des mayas.



Une légende affirme que dans la jungle d'Amérique Centrale, existe une cité perdue où serait entreposé le Livre d'Or des Mayas qui, peut-être, révélerait les secrets d'un civilisation disparue. Le professeur Clairembart a acquis la

certitude de l'existence de cette ville, ainsi que celle du Livre d'Or. En compagnie de son ami Bob Morane et de Bill Ballantine, il s'enfonce dans la forêt vierge, à la recherche de l'énigmatique cité.

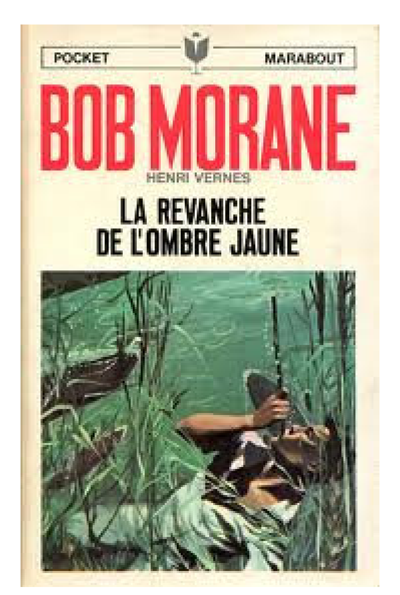


Le maître du silence.

Bob Morane a une étrange façon de jouer les Robinsons. Au moment où il se croit pour quelques temps voué à une bienfaisante solitude, les événements s'enchaînent autour de lui avec une rapidité déconcertante.

Comme chacun sait, notre héros est déjà passé par pas mal d'avatars. Cette fois, par la volonté du tyran du Dramaout, le "Maître du Silence", le voilà bombardé bien contre son gré et sous un nom qui n'est pas le sien, docteur et expert en

poison végétaux.



La revanche de l'Ombre Jaune.

Non, l'Ombre Jaune n'est pas morte! et elle a un vieux compte à régler avec bob Morane. C'est à Paris que le terrible Monsieur Ming préparait avec sa bande de dacoïts et de thugs, ses inventions

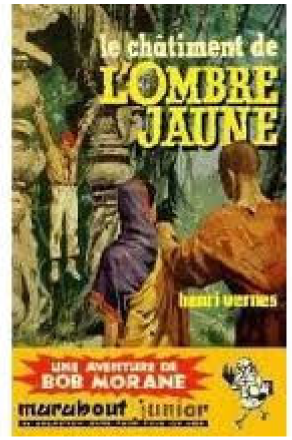
diaboliques destinées à semer la terreur parmi l'humanité.

A nouveau Morane se dressera devant le redoutable Mongol. Des cavernes et des rivières du Paris souterrain aux bords du Nil, l'action se déroulera sur un rythme échevelé, opiniâtre, farouche car, comme on ne l'ignore pas, l'Ombre Jaune est une ennemie implacable et satanique.

Pourtant, cette fois, Bob Morane, en dépit de toute sa volonté et de l'aide de son ami Bill Ballantine et de la gracieuse Tania Orloff, ne réussira pas à triompher de

Monsieur Ming. Il parviendra à contrecarrer ses plans, certes, mais l'Ombre Jaune prendra une revanche éclatante.

Car, si notre ami Bob est l'adversaire acharné des puissances mauvaises, il n'est pas, lui, tout à fait immortel...



Le châtiment de l'Ombre Jaune.

Le commandant Morane est mort, tué par

l'Ombre Jaune elle-même. Tout à sa douleur, Bill Ballantine n'a plus qu'une pensée: venger son ami et, en même temps, empêcher le sinistre Monsieur Ming de commettre de nouveaux forfaits.

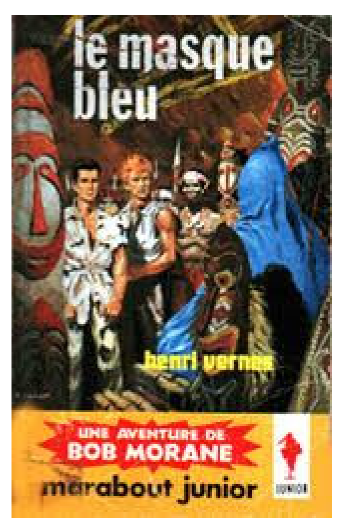
Et Bill, nanti de maigres indices, partira à la recherche du repaire de Ming, situé en haute Birmanie. A travers un pays farouche, contrôlé par les pillards et les bandes rebelles, le courageux Ecossais sera mêlé à bien des intrigue, à bien des mystères. Il devra affronter les dacoïts, le redoutable serpent hamadryade, les

sectes fanatiques hantant les monts Naga. A la recherche de l'énigmatique pays de Mi-Sing-Ling, il risquera de périr à plusieurs reprises. Mais un allié mystérieux se dressera chaque foi pour l'arracher à ses ennemis, lui permettre enfin de châtier l'odieuse Ombre Jaune. Un allié qui lui-même réservera quelques surprises à Bill Ballantine...



Le retour de l'Ombre Jaune.

Pourtant, l'Ombre Jaune était bien morte!... Mais oui... Alors? Alors, Henri Vernes a réussi à la faire revivre de façon tellement inattendue que les plus imaginatifs de ses lecteurs en resteront pantois. Mais ne comptez pas sur nous pour vous dévoiler ici ce secret. Ouvrez le livre et retrouvez, en plus du valeureux commandant Morane et de ses amis bien sûr, le terrible monsieur Ming et ses créatures démoniaques. Aussi, sa charmante nièce, Tania Orloff.



Le Masque bleu.

La jungle de Sarawak, à Bornéo, est bien le dernier lieu où l'on s'attendrait à voir des espions mener leurs manigances. Et pourtant... Deux paisibles voyageurs se reposent dans un hôtel de Singapour, quand les tuiles leur tombent sur la tête. Ces voyageurs, on l'a deviné, Bob Morane

et Bill Ballantine. Envoyés au Sarawak à la fois par un zoologiste amateur et un haut personnage du Foreign Office, Morane réussira-t-il à en ramener un couple d'aigles dorés et, surtout, à découvrir l'identité du Masque Bleu, dont les actions risquent de provoquer de graves incidents diplomatiques en Extrême-Orient ?... Dans les monts Batang Lupar, l'aventure et le mystère règnent en maîtres...



Rendez-vous à nulle part.

Recevoir une carte postale n'a rien d'extraordinaire en soi... sauf si elle à été postée voilà un siècle et adressée à Bob Morane! Un siècle c'est à la fois beaucoup et peu quand la théorie de la relativité est revue et corrigée part le mystérieux docteur Xhatan.



La mémoire du Tigre.

Un Surhomme qui possède la mémoire d'un clochard, cela fait sourire.

Un Surhomme qui possède la mémoire de quatorze savants célèbres, cela devient inquiètant.

Mais un Surhomme qui possède la mémoire d'un tigre, cela tourne au cauchemar.



Les murailles d'Ananké.

Qu'est-ce que les murailles d'Ananké?

C'est tout et c'est rien.

Où sont les murailles d'Ananké?

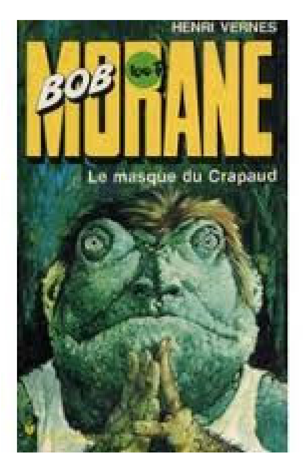
Partout et nulle part.

Ananké, c'est peut-être la fatalité. Une fatalité à laquelle Bob Morane et Bill Ballantine sont livrés pieds et poingts liés.

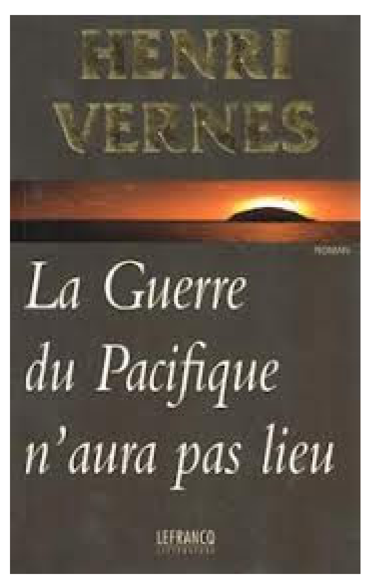
Enfin, presque...

On sait que, lorsqu'on parle de Bob Morane, l'expression " pieds et poingts liés ", ça ne veut pas dire grand-chose.

Le masque du crapaud.



Les Princes charmants qui se changent en grenouilles, ça n'existe que dans les contes de fées. Pour Bob Morane et Bill Ballantine, les choses se passent moins agréablement. Les hommes se changent en crapauds. Et ils devront venir à bout de cet épouvantable phénomène de mutation. Coûte que coûte.



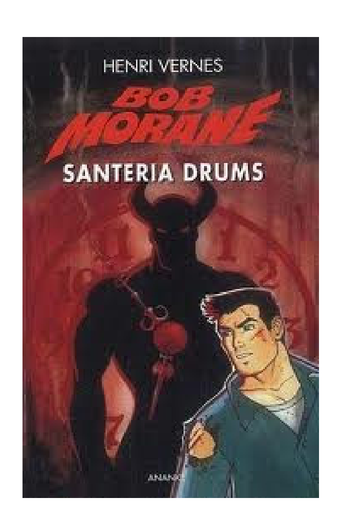
La Guerre du Pacifique n'aura pas lieu.

Bob Morane et ses compagnons seront confrontés au massacre de Nankin en 1937, au bombardement de Pearl Harbour en 1941, à l'attaque japonaise sur Shanghaï en 1932.

Des personnages, réels ou imaginaires,

comme Du Yusheng, le chef de la Bande Verte, Ma Sia, la reine des Immondices, China Jack, le contrebandier des Mers de Chine, Lulu Kwang, la toukioune, seront leurs adversaires ou leurs alliés.

Mais l'élimination de Ninjo, le maître occulte du Kakuryuakai, suffira-t-elle pour détourner le cours de l'Jistoire?



Santeria Drums.

A Cuba, la Santeria Drums est un culte comparable au Vaudou haïtien, mélange de dieux africains et de saints chrétiens. Le Smog tente de se servir de la Santeria pour mener à bien les projets criminels. C'est à la fois contre la magie et l'Homme aux Dents d'Or que Bob Morane sera contraint de lutter.



Les passagers du miroir.

Comme Alice, Madame Hardelange aime les miroirs, mais ceux-ci ne lui ouvrent pas le Pays des Merveilles. Au contraire, celui de Lung Hang Hong lui tend un piège dans lequel sa petite-fille Talluhah donne tête baissée.

Pour la retrouver, Bob Morane et Bill Ballantine devront s'aventurer dans un monde barbare, plein de dangers et de violence, où sévissent les féroces Bersekers, commandés par la cruelle Jiiij, la magicienne à la chevelure de feu...


BOB MORANE
BOB MORANE
Le châtiment
Henri Vernes
Les jardins de
l'Ombre Jaune
BOB MORANE
Henri Vernes
L'ETOILE


BOB MORANE
VERNES
CORIA
LA CITÉ DES RÊVES
bob morane
MU
le continent perdu
BOB MORANE
HENRI VERNES
Echec
à la main noire

Lorsqu'à tout hasard j'ai demandé à Gilbert Papis, président du club Bob Morane section Québec, si Henri Vernes était en dédicaces quelque part à la fin mai lors de mon prochain passage en Belgique, sa réponse a bien failli me faire perdre conscience. Le plus simplement du monde, Gilbert s'est proposé pour m'arranger une rencontre en tête à tête avec le créateur de cette série culte. Septique, je lui répondu que s'il réussissait l'exploit, je m'engageais à lui donner une copie de tous mes Amos Daragon signés. Eh bien, il les

aura mes bouquins, car j'arrive à l'instant de prendre un café noir avec mon capitaine.

Mon capitaine, c'est le nom que donne Bill Ballantine, cet écossais roux amateur de whisky, à son fidèle ami Bob Morane. Une appellation bien choisie pour celui qui sous la plume de du maître aura accompli plus de deux cents aventures. J'étais nerveux de rencontrer Henri Vernes, cette immense figure de la littérature populaire, et jusqu'à ce qu'il ouvre la porte de son appartement pour m'inviter gentiment à y

entrer, j'appréhendai une annulation de sa part. Après tout, l'homme à 92 ans et des fans, il en a vu d'autres. Des écrivains aussi puisqu'il était ami, entre autres, avec Georges Simenon. Mais tout s'est bien passé et il m'a invité à prendre place au salon. Les jambes comme de la guenille, j'ai pénétré dans l'antre du monstre sacré. L'appartement de Vernes est petit et tous les murs sont couverts d'images anciennes, de toiles largement plus symboliques que figuratives et deux ou trois épées de collections. Il y avait là son bureau, lui

aussi pas très grand, où il travaille encore tous les jours. Comme une éponge qui tombe dans un seau d'eau, j'ai absorbé l'image de cette pièce et la conserve jalousement dans un coin de mon esprit. L'écrivain mythique s'est alors assis devant moi, il a croisé la jambe et derrière ses petites lunettes rondes m'a demandé en arborant un large sourire : alors, que puis-je faire pour vous? J'ai senti une goutte de sueur me couler sur la tempe.

Je désire savoir, Monsieur Vernes, comment vous faites après toutes ses

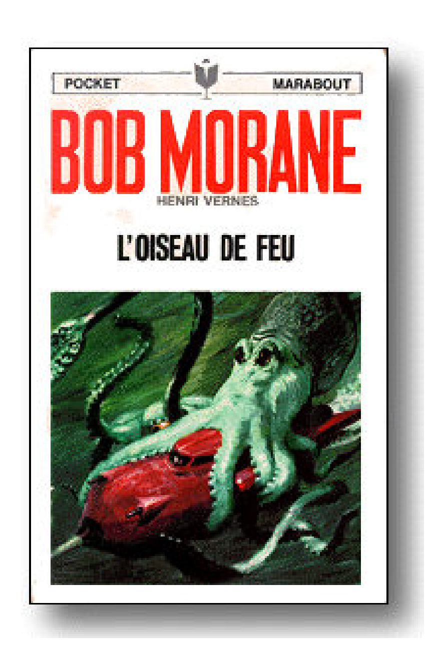
années pour vous renouveler constamment? lui ai-je demandé en déglutissant de nervosité. Bah… m'a-t-il répondu, que voulez-vous que je vous dise… il n'y a pas de secret, il faut beaucoup travailler, c'est tout! À mon grand bonheur, la conservation était lancée et elle n'allait prendre fin que quarante minutes plus tard. Dans cet échange, nous avons parlé de ses héros et des miens. En plus de partager sa vision de la science-fiction et du fantastique, il m'a donné quelques conseils pour la suite de

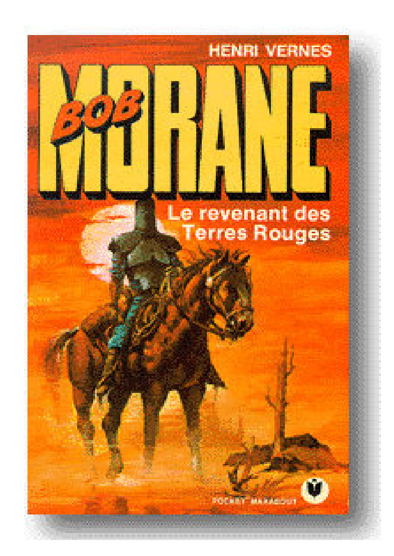
Wariwulf. Nous avons parlé aussi du Québec et des voyages qu'il a faits chez nous, un peu de hockey aussi et de la côte nord où il a puisé l'inspiration pour Terreur à la Manicouagan, une des aventures de son Bob Morane. Soudainement, la porte de son appartement s'est ouverte. C'était la bonne, une Portugaise qui nous a fait un café noir et avec qui j'ai échangé quelques mots dans la langue de Saramago.

Devant moi, j'avais le véritable aventurier d'une autre époque, celui qui a connu la Deuxième Guerre mondiale et qui fut

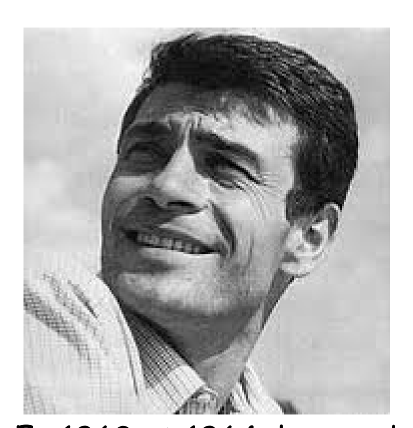
agent secret pour les services britanniques. L'homme qui à l'âge de dix-neuf ans quittait la Belgique munit de faux papiers pour suivre jusqu'à Hong Kong une mystérieuse femme chinoise de seize ans son ainée. Il était juste là, tout près de moi, à me parler de ses amis écrivains et de sa gloire passée. Se remémorant avec joie les séances de dédicaces où les lecteurs s'arrachaient sa signature, il a soudainement pris une pause en haussant les épaules, puis il a dit dans un soupir : le temps passe vous savez, aujourd'hui ce

sont les vampires, ils sont partout! Avez-vous la nostalgie de la grande époque de Bob Morane, monsieur Vernes? me risquais-je à lui demander. En vérité, ce qui me rend nostalgique de cette époque, ce sont les cinquante ans que j'avais en moins! a-t-il lancé, sourire en coin, les yeux rieurs. En effet, le temps passe mon commandant, tout comme les hommes, les modes et les auteurs, mais heureusement les écrits restent. Les souvenirs aussi. Et de cette rencontre, je m'en souviendrai jusqu'à la fin de mes jours.


POCKET
MARABOUT
BOB MORANE
HENRI VERNES
L'OISEAU DE FEU


HENRI VERNES
BOB
MORANE
Le revenant des
Terres Rouges

Téléfilms de Bob Morane...



En 1963 et 1964, les producteurs Robert Vernay, Raymond Bailly et Jean-Pierre Malfille ont réalisés 26 feuilletons reprenant les aventures de Bob Morane (Claude Titre) et Bill Ballantine (Billy Kearns). A l'origine, 13 scénarios ont été prévus. Mais après leur diffusion sur la télévision suisse en janvier et février

1964 et à partir de mai 1964 sur la télévision belge et le succès rencontré, 13 nouveaux épisodes furent programmés. D'autres projets ont vu le jour : le film « L'espion aux 100 visages » (1960 par Belgavidéo), un projet de film est né en 1980 mais a été annulé au même que la réalisation de 6 nouveaux téléfilms en 1985. Plus récemment, « L'aventurier » devait constituer à l'adaptation en grand écran de la première aventure opposant le commandant Morane à l'Ombre Jaune. Le réalisateur a malheureusement jeté

l'éponge.

Liste des 26 feuilletons :

01- La galère engloutie

02- La vallée des brontosaures

03- Mission pour Montellano ± = au roman

« Mission pour Thulé

04- La cité des sables

05- Echec à la main noire

06- La fleur du sommeil

07- Le démon solitaire

08- Le temple des crocodiles

09- Le tigre des lagunes

10- Le dragon des Fenstone

11- Rafale en Méditerranée±= au roman « Trafic au Caraïbe »

12- Le lagon aux requins

13- Les semeurs de foudre

14- Le club des longs couteaux

15- La voix du mainate

16- Le cheik masqué (TV)

17- Le témoin (TV)

18- Le prince (TV)

19- Complot à Trianon (TV)

20- Les forbans de l'or noir (TV)

21- L'héritage du flibustier

22- Les joyaux du maharajah (R)
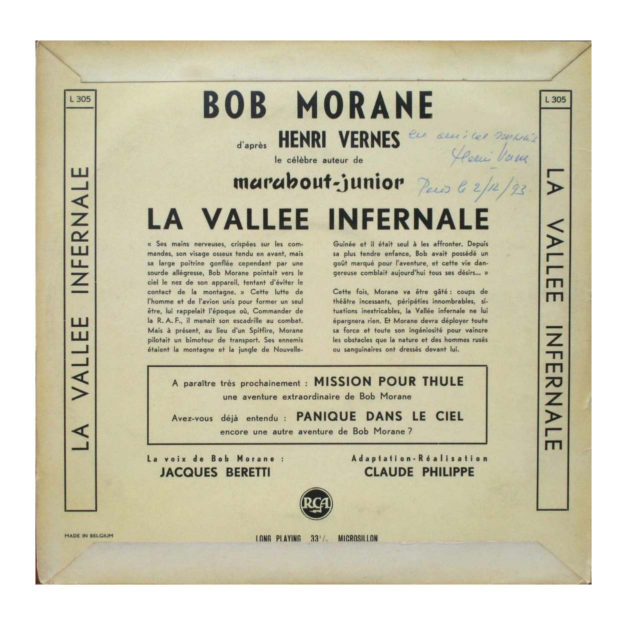
23- Le gardian noir (TV)

24- Mission à Orly (R)

25- Le camion infernal (R)

26- La rivière de perles (R)

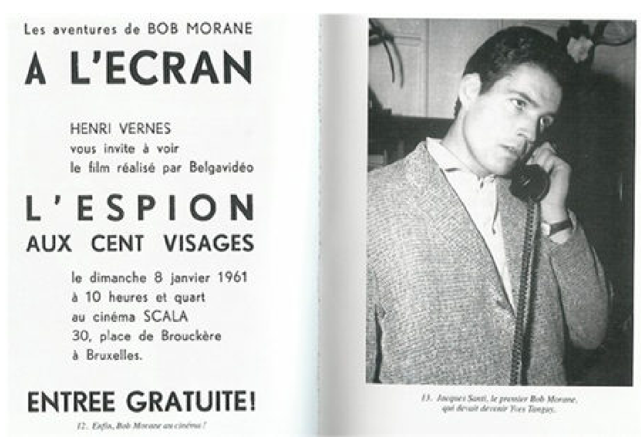
Bob Morane est l'un des héros qui a subi le plus d'adaptation différente (romans, BD, téléfilms,...). Parmi celles-ci figurent les versions audio. Il s'agit de K7 ou de CD ou certains romans sont "joués". On retrouve en réalité tous les dialogues entre les différents personnages.


L 305
BOB MORANE
d'après HENRI VERNES
le célèbre auteur de
marabout-junior
Henri Vernes
Paris le 2/12/93
LA VALLEE INFERNALE
« Ses mains nerveuses, crispées sur les commandes, son visage osseux tendu en avant, mais sa large poitrine gonflée cependant par une sourde allégresse, Bob Morane pointait vers le ciel le nez de son appareil, tentant d'éviter le contact de la montagne. » Cette lutte de l'homme et de l'avion unis pour former un seul être, lui rappelait l'époque où, Commander de la R. A. F., il menait son escadrille au combat. Mais à présent, au lieu d'un Spitfire, Morane pilotait un bimoteur de transport. Ses ennemis étaient la montagne et la jungle de Nouvelle-Guinée et il était seul à les affronter. Depuis sa plus tendre enfance, Bob avait possédé un goût marqué pour l'aventure, et cette vie dangereuse comblait aujourd'hui tous ses désirs... »
Cette fois, Morane va être gâté : coups de théâtre incessants, péripéties innombrables, situations inextricables, la Vallée infernale ne lui épargnera rien. Et Morane devra déployer toute sa force et toute son ingéniosité pour vaincre les obstacles que la nature et des hommes rusés ou sanguinaires ont dressés devant lui.
A paraître très prochainement : MISSION POUR THULE
une aventure extraordinaire de Bob Morane
Avez-vous déjà entendu : PANIQUE DANS LE CIEL
encore une autre aventure de Bob Morane ?
La voix de Bob Morane : JACQUES BERETTI
Adaptation-Réalisation CLAUDE PHILIPPE
RCA
MADE IN BELGIUM
LONG PLAYING 33 1/3 MICROSILLON
LA VALLEE INFERNALE
L 305
LA VALLEE INFERNALE


BOB MORANE
ET LE BROUILLARD DORE
COMMANDO ÉPOUVANTE
ADAPTÉ ET RÉALISÉ PAR
JEAN MAUREL
disque d'aventure

Les Films

L'Espion aux cent visages



Titre du film: L'ESPION AUX CENT

VISAGES

Réalisateur: ? (Société Belgavidéo)

Année: 1960

Distribution: Jacques Santi, Christian

Barbier,...

Commentaires: Ce film réalisé par la société bruxelloise Belgavidéo fut tourné à Anvers en 1960.

C'est Jacques Santi, futur Michel Tanguy à la télévision, qui incarnait Bob Morane tandis que Christian Barbier interprétait le rôle du commissaire Van Eyck.

Ce film ne connut qu'une seule projection le 8 janvier 1961 à Bruxelles car l'unique copie fut détruite dans l'incendie des archives de Belgavidéo.

"L'AVENTURIER"

Bob Morane, le film

Un film de Christophe GANS

ACTION – AVENTURE

En Birmanie, durant la décolonisation britannique. Les péripéties de Bob Morane, intrépide aventurier français, et de son ami Bill Ballantine. Ensemble, ils vont faire face à leur redoutable ennemi, l'Ombre Jaune...

Après Le Pacte des Loups, Christophe Gans adapte les aventures du célèbre héros d'Henri Vernes.

Aucune date de tournage n’a encore été précisée mais on connaît déjà les lieux où sera filmé le projet : Londres, Paris et au Myanmar, en Birmanie. En effet, le film s’inspirera d’une des aventures de Bob Morane en Birmanie, face à l’Ombre Jaune.

Interview du réalisateur Christophe Gans

Concernant Bob Morane, je crois que Michael Rooker sera de la partie ?

J'aimerais bien l'avoir pour le rôle de Bill Ballantine, c'est vrai. Il fait parti pour moi du choix le plus évident. Vincent Cassel va jouer Bob Morane, et Bill Ballantine doit

être choisi par rapport à vincent, que le rapport entre eux soit juste. C'est vrai que pour l'instant, je pense très fort à Michael Rooker.

Les dates de tournage et de sortie sont-elles à peu près fixées ?

Le tournage va être en fonction des conditions de production. Une grande partie du film va être tournée en Thaïlande et il est évident qu'on ne peut pas tourner en Thaïlande à n'importe qu'elle moment de l'année. On ne peut pas tourner par exemple pendant la saison des

moussons, la saison des ouragans, qui est pendant l'été. A mon avis, le tournage du film va se dérouler dans exactement un an. Ce sera la bonne fenêtre pour ce tournage. C'est un film extraordinairement compliqué, beaucoup plus que Le Pacte Des Loups, donc il faut faire très attention à ce qu'on fait.

Vous restez dans la veine Action aventure ?

Purement ! A partir du moment où on dit Bob Morane, on ne se dit pas que ça va être des mecs assis sur une chaise qui se

regardent dans le blanc des yeux. Le film est complexe. Il se passe en 1959. L'action se déroule à la fois à Londres à la veille de Noël, et en Birmanie pendant la décolonisation. On tournera évidemment en Thaïlande les séquences birmanes. Et puis il s'agira de la première lutte de Bob Morane contre l'Ombre Jaune, qui est donc son méchant favori dans la série. Et c'est vrai que je vais essayer de faire intervenir un maximum d'éléments de magie noire et de mythologie bouddhiste taoïste.

« Sans cesse, Bob Morane se mettait dans des situations impossibles. Cette fois, il était étendu sur un lit de douleurs, dans une chambre obscure, et un homme en cagoule, dont il n'apercevait que les yeux féroces par les trous du masque, s'affairait à lui tarauder la tête à l'aide d'une petite foreuse à main. »



C'est l'autre Vernes. Celui-là, avec un "s". Mais on les confond toujours. "Combien de fois ne m'a-t-on pas demandé mon degré de parenté avec Jules Verne!", s'amuse Henri Vernes, l'heureux père de Bob Morane. Il faut dire que les romans d'Henri Vernes mélangent les mêmes ingrédients - action, dépaysement, aventures extraordinaires - que ceux du grand Jules. Sauf que pour l'état-civil, Vernes est né Charles Dewisme, le 16 octobre 1918, en Belgique. Il a donc 86 ans, "mais je suis en pleine forme!",

précise-t-il, la voix enjouée. Son héros aussi: l'horloge biologique de Bob Morane s'est arrêtée une fois pour toutes à 33 ans, l'âge qu'il avait lors de sa première aventure, en 1953. L'action, ça vous conserve son bonhomme.

Avant de tenir la plume pour consigner les aventures de Bob Morane, Charles Dewisme a beaucoup bourlingué, collaboré aux services secrets belges et anglais pendant la Seconde Guerre mondiale, puis s'est consacré au journalisme. En 1947, il s'installe à Paris, correspondant de deux

journaux bruxellois et d'une agence de presse américaine. Et continue de voyager. Il trouve le temps de publier son premier roman, un polar, au Fleuve noir: "J'avais des ambitions littéraires plus sérieuses, alors j'ai pris un pseudonyme, Vernès, que je voulais faire prononcer à l'anglaise "vouairnèss", comme c'était alors la mode."

En 1951, Charles Dewisme revient à Bruxelles. Et le hasard entre en scène. Un de ses amis, Bernard Heuwelmans (le père de la cryptozoologie, décédé en août

2001), rencontre durant ses vacances Jean-Jacques Schellens, le directeur de Marabout, un éditeur belge, précurseur, dès 1949, de l'édition de poche francophone (Le Livre de poche, d'Hachette, ne naîtra que dans les années cinquante). Schellens cherche, pour sa collection jeunesse, "Marabout Junior", un "personnage à suites". Bernard Heuwelmans lui recommande son ami Dewisme, dont il connaît l'imagination et les facilités de plume. Contrat est signé. Le premier Bob Morane, La vallée

infernale, sort le 16 décembre 1953. Le héros, Robert (dit Bob) Morane, un ex-commandant d'escadrille brun aux yeux gris, affronte dans la jungle de Nouvelle-Guinée une redoutable tribu de Pygmées et de sordides trafiquants d'émeraudes. Pour se sortir du pétrin, Morane a quelques atouts dans sa manche: la pratique des arts martiaux, une coupe de cheveux en brosse tirée au cordeau, qui résiste à tous les souffles de la mort, et, bientôt, un solide compagnon, en la personne de Bill Ballantine, un Ecossais

rouquin, amateur de jurons et de whisky. Voilà le personnage campé, qui ne déviera jamais de sa ligne de conduite: moitié justicier chevaleresque, moitié barbouze, Bob Morane se bat "contre tout chacal", comme le résumera parfaitement le groupe Indochine, dans L'aventurier, tube de l'année 1982. La vallée infernale était parue, elle aussi, sous le pseudonyme Vernès: "Seulement, mon nom, sur la couverture, était écrit en capitales et à l'époque on ne mettait pas d'accent sur les capitales, alors c'est devenu, pour le

public, Vernes. Et ça l'est resté." Adieu, donc, Charles Dewisme. Adieu, aussi, les "ambitions littéraires sérieuses". Désormais, Bob Morane va accaparer toute l'existence d'Henri Vernes (cas curieux, où l'auteur est aussi la créature de sa créature...), qui doit renoncer au journalisme pour alimenter la machine. C'est que le succès est venu tout de suite, énorme. Magie des titres qui parlent à l'imaginaire (La galère engloutie, Le masque de jade, La cité des sables...). Magie des couvertures de Pierre Joubert

(le dessinateur de Signe de piste). Magie des illustrations intérieures, signées Dino Attanasio, puis Gérald Forton (le petit-fils de Louis Forton, créateur des Pieds Nickelés): Bob Morane, qui s'est trouvé bien vite un ennemi à sa mesure, en la personne de Monsieur Ming, alias l'Ombre jaune, enthousiasme les garçons. Chaque nouvelle aventure de Bob Morane est tirée à 60 000 exemplaires, et les ventes dépassent souvent les 200 000 exemplaires.

Une génération entière va y passer: les

hommes qui ont aujourd'hui entre 40 et 60 ans ont tous lu au moins une aventure de Bob Morane. "J'étais devenu la locomotive de Marabout Junior", résume Henri Vernes, qui produit à cette époque un roman tous les deux mois. La bande dessinée vient s'ajouter en 1959, lorsque Bob Morane fait son apparition dans les colonnes de... Femmes d'Aujourd'hui. Dès l'année suivante, les planches sont reprises en albums par Marabout. Vernes signe tous les scénarios. Attanasio, Forton, Vance, puis Coria se succèdent au

dessin. Commence une autre litanie de titres évocateurs: La vallée des crotales, La piste de l'ivoire, La terreur verte... C'est tout juste si Vernes, scotché à son bureau, s'autorise encore deux voyages par an. Pour souffler. Pas pour l'inspiration: "Comme disait Simenon, "Quand vous visitez un pays, n'en parlez que dix ans plus tard'', il faut laisser l'imagination faire son ?uvre."

Ce travail de forçat a des compensations: Vernes touche 8% de droits sur chaque livre (c'est beaucoup, pour du Poche).

Comme il en a vendu plus de 40 millions d'exemplaires, faites le compte: "Je vivais bien, c'est sûr!" Mais en 1978, Marabout dépose le bilan. Hachette, le repreneur, change la ligne éditoriale. Vernes reprend ses billes, mais errera dans diverses maisons. Il est aujourd'hui publié par Ananké, une maison amie (qui porte le nom d'un titre) dans laquelle il a lui-même un pourcentage ("Tout petit, juste pour dire que j'y ai un pied"). Le rythme s'est ralenti: deux nouveautés par an. Et "les ventes ne sont plus ce qu'elles étaient",

reconnaît Vernes. Même si un nouveau titre s'écoule à 7 000 ou 8 000 exemplaires et, surtout, le fonds est régulièrement imprimé.

Les puristes vous diront que le fonds, justement, est meilleur. De crainte de lasser, et de se lasser lui-même, Henri Vernes a tiré ses aventures vers la science-fiction. Il y a gagné des lecteurs, et perdu d'autres. Plus embêtant, les couvertures sont devenues insipides. Le rêve n'existe plus. Quand Pierre Joubert officiait (une centaine de couvertures,

soit une sur deux), c'était autre chose! D'ailleurs, les premiers titres, en bon état, se négocient jusqu'à 200 euros chez les bouquinistes. Mais Vernes refuse la nostalgie: "Joubert avait un immense talent, mais ses couvertures sont un peu obsolètes, non? J'ai bien fait évoluer mon héros, moi, en cinquante ans..."

Une seule chose n'a pas changé, sa chasteté. Bob Morane n'a jamais couché. Ni avec Bill Balantine, ni avec l'exotique Miss Ylang-Ylang. Pas même avec Tania Orloff, la belle et troublante nièce de

l'Ombre jaune, qui volera plusieurs fois au secours du "Commandant" et que Morane appelait affectueusement "petite fille". "Le sexe, c'était le tabou, en littérature de jeunesse. Alors, je m'y suis plié, regrette Henri Vernes. Mais je veux croire qu'avec toutes les belles femmes que je lui mettais dans les pattes, Bob Morane s'envoyait en l'air après le mot fin!" On l'espère pour lui.

FIN